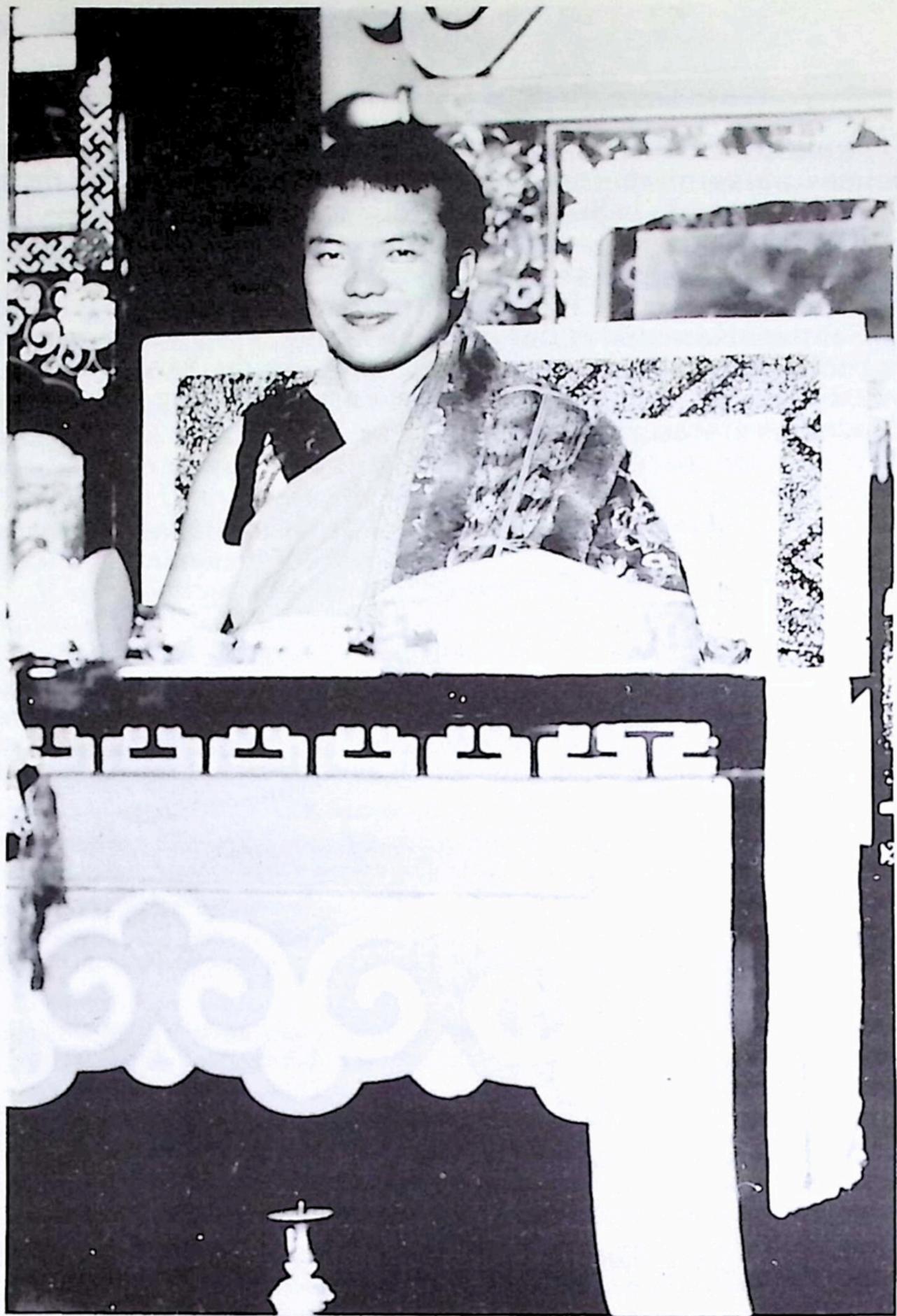


Enseignements de Tai Sitou Rinpoché à Dhagpo Kagyu Ling

Ces explications ont été données par Son Eminence Sitou Rinpoché le 6 juin 1981 à Dhagpo Kagyu Ling avant qu'il ne donne les voeux du Refuge et de Bodhisattva

Extrait du Tendrel 1 - 1981



SON EMINENCE SITOU RINPOCHE

ENSEIGNEMENTS CHOISIS

Ces explications ont été données par Son Eminence Sitou Rinpoché le 6 juin 1981 à Dhagpo Kagyu Ling avant qu'il ne donne les vœux du Refuge et de Bodhisattva. Nous espérons que cette transcription permettra de mieux comprendre le sens profond de ces deux grands engagements.

REFUGE

La prise de Refuge confirme l'engagement que l'on a pris. D'une manière générale, lorsque l'on souhaite réaliser la Vérité Ultime pour le bien de tous les êtres, cette motivation nous permet de recevoir les vœux de Refuge du Grand Véhicule (sct. MAHAYANA). Mais afin de certifier cet engagement on prend formellement Refuge dans le BOUDDHA, le DHARMA, la SANGHA. Cet engagement a cinq aspects :

- l'objet du Refuge,
- la raison pour laquelle on prend Refuge,
- la durée de cet engagement,
- la manière de prendre Refuge,
- les exemples.

I - L'objet de Refuge

L'objet est triple, il s'agit du Bouddha, du Dharma, de la Sangha.

Lorsqu'on dit Bouddha on pense bien évidemment au Bouddha ÇAKYAMOUNI qui obtint la réalisation de la Vérité Ultime il y a 2500 ans en Inde. Mais ce n'est pas que cela. Bouddha c'est la réalisation du DHARMAKAYA, du SAMBOGAKAYA et du NIRMANAKAYA. En d'autres termes la Vérité Ultime c'est en cela qu'il est le but et la motivation de notre Refuge. Le Bouddha, c'est notre nature.

En général, le Dharma, ce sont tous les enseignements du Bouddha qui conduisent à la Réalisation. Ce ne sont pas que des livres, c'est la voie elle-même.

Il y a deux types de Sangha : l'ordinaire et ... l'extraordinaire ? Je ne sais pas si ce mot convient. Il a une connotation un peu fantastique... quelque chose avec des cornes, un peu bizarre... enfin, à défaut de meilleur terme, utilisons le.

La Sangha ordinaire, ce sont tous ceux qui accumulent le positif et purifient le négatif afin d'obtenir la Vérité Ultime.

La Sangha « extraordinaire » est formée par tous les êtres qui ont une confiance immuable envers le Bouddha et une compassion infinie envers tous les êtres innombrables. On les appelle les « BODHISATTVAS ».

Voilà l'explication du Bouddha, du Dharma, de la Sangha comme objets de Refuge.

II - La raison du Refuge

La réalisation de la Bouddhité, ou l'Illumination ne sont que des mots. Ce qui se cache derrière ces mots, c'est la compréhension que cet état est libre de toute cause, circonstance et résultat. Qu'il est libre d'obstacle et qu'il est l'accomplissement de la Vérité Absolue de chaque chose telle qu'elle est. C'est pour cela que nous prenons Refuge dans le Bouddha, car il est l'Accomplissement Parfait.

Afin d'atteindre cet Etat (la Réalisation de la Vérité Ultime) nous devons emprunter un chemin. Il doit être juste. Cette voie juste c'est le Dharma.

Entendons-nous bien, il n'y a pas eu en premier lieu le « Dharma » que l'on a ensuite démontré, prouvé comme étant la Voie Juste, mais il existe avant tout une Voie Juste et c'est cela que l'on appelle Dharma.

Pour suivre cette Voie il nous faut un guide qui la connaît bien, qui l'a déjà suivie, expérimentée. Il doit avoir également la bénédiction ou les qualités de la lignée de transmission.

Ce compagnon c'est la Sangha, et c'est pour cette raison que l'on prend Refuge en elle.

Voilà les raisons pour lesquelles on prend Refuge dans le Bouddha, le Dharma, la Sangha.

III - La durée du Refuge

Le Bouddha est le refuge en tant que but et pour cela il est permanent.

Le Dharma est le Refuge en tant que Voie et pour cela dure jusqu'à l'obtention de la Vérité Ultime.

La Sangha est le Refuge en tant que guide et compagnon et pour cette raison, tout comme le Dharma, dure jusqu'au plein Accomplissement.

Le Refuge dans le Bouddha, en tant que but, est éternel. Et le Refuge dans le Dharma et la Sangha, en tant que causes et circonstances de l'Eveil, ne dure que jusqu'à l'obtention de celui-ci. Telles sont les limites de la durée du Refuge.

IV - La manière de prendre Refuge

On prend Refuge dans le Bouddha car il a été le premier à nous montrer la Voie et parce qu'il est notre But.

On prend Refuge dans le Dharma, en tant que moyens d'obtenir l'Eveil, par les pratiques que l'on accomplit.

On prend Refuge dans la Sangha, qui devient notre objet de dévotion et de confiance, en suivant les guides justes et en développant notre confiance et notre compréhension. Suivant les enseignements du Vajrayana, tous les êtres forment une vaste fraternité. Parmi eux, ceux qui se trouvent sur le chemin de l'Accumulation juste et de la Purification sont nos frères les plus intimes. Ceux qui pratiquent avec la motivation de la Bodhicitta forment la grande confrérie. Ceux qui pratiquent avec des moyens justes mais pour des raisons égoïstes forment la confrérie mineure.

Comprenant ceci, il faut respecter tous les êtres et communiquer avec eux. Voilà les façons de prendre Refuge.

V - Les exemples

Le Refuge peut être illustré par l'exemple de la rivière. Si l'on souhaite traverser la rivière du cycle d'existences (sct SAMSARA) et atteindre la berge de la Bouddhité, il nous faudra utiliser le bateau qu'est la pratique du Dharma, et, pour traverser, nous devons suivre les conseils avisés du marin qu'est la Sangha, car il connaît bien la rivière et le bateau et nous fera profiter de sa sagesse et de son habileté.

Après avoir pris Refuge il nous faut continuer de progresser. Accumuler tout ce qui est positif. Eviter tout ce qui est négatif. Nous allons voir les engagements qu'il convient de tenir. Trois concernent ce qu'il faut éviter, trois ce qu'il faut adopter et trois autres sont en rapport avec ce qu'il faut et ne faut pas faire.

a) Ce qu'il faut éviter :

On prend Refuge dans le Bouddha afin de réaliser la Vérité Absolue, c'est pour cela qu'il est inapproprié de chercher un Refuge qui ne soit pas en relation avec ce But.

Dans toutes les traditions occidentales ou orientales, il y a différents esprits ou divinités protectrices. Dans la culture tibétaine, il y a également certaines relations qui sont entretenues avec des divinités champêtres, des dieux protecteurs des montagnes etc... On peut les respecter pour leur puissance, leur faire des offrandes, mais on ne doit pas prendre Refuge en eux ils ne peuvent pas nous aider à atteindre la Réalisation de la Vérité Ultime.

Ayant pris Refuge dans le Dharma, il ne faut plus nuire aux êtres. Mais si l'on est malade, la plupart des infections étant causées par des microbes ou des parasites, il nous faut tout de même prendre des médicaments afin d'éliminer le mal et de guérir. Si vous ne voulez pas prendre un remède afin de ne pas briser votre engagement c'est, dans un sens, un peu étrange mais dans un autre, c'est admirable. Cependant cette attitude extrémiste n'est pas nécessaire. Pour ma part, dans ce cas, j'aurais recours à la médecine afin de recouvrer la santé.

Ayant pris Refuge dans la Sangha, il ne faut plus s'associer à des êtres qui ont un comportement néfaste. Si l'on fréquente de telles personnes et que l'on ne soit pas assez fort, elles vont nous influencer et nous faire tomber dans leurs travers. Nous perdons ainsi l'opportunité d'aider un grand nombre d'êtres. C'est pour cela que tant que l'on n'est pas suffisamment fort, il ne faut pas s'associer à de tels êtres. Personne n'est foncièrement mauvais. Lorsqu'on peut aider les êtres qui sombrent dans les actions négatives lorsqu'on a la force de les aider sans se corrompre, on doit être avec eux, on doit les aider sous peine de briser notre engagement de Bodhisattva.

b) Ce qu'il faut adopter

Il faut traiter avec respect tout ce qui représente le Bouddha (peintures, statues...), il faut traiter également avec respect tout ce qui représente le Dharma (textes, une simple feuille sur laquelle se trouvent écrits des enseignements...), il faut considérer avec respect la Sangha, moines et moniales.

Le respect est une attitude de l'esprit, dont le corps et la parole sont les esclaves ; les actions corporelles et verbales sont donc très importantes au niveau de la conduite juste. Pour illustrer le respect, on raconte dans les enseignements une petite histoire que vous avez sûrement déjà entendue.

Une personne qui marchait dans la rue trouva une statue du Bouddha par terre. Comme elle avait beaucoup de respect pour le Bouddha, elle ne voulut pas la laisser ainsi. Elle chercha autour d'elle et trouva une vieille chaussure qu'elle mit sur la statue afin de la protéger des injures de la pluie et du soleil. Comme elle avait accompli ceci avec une pure motivation, elle accumula donc beaucoup de mérite. Plus tard, un autre passant vit la statue et pensa : « C'est très impropre de mettre une chaussure sur la tête du Bouddha ! », puis il prit la chaussure et la jeta au loin accumulant par ce geste beaucoup de mérite. Finalement, une troisième personne vient à passer et pensa : « Quel manque de respect ! Laisser à terre ainsi une statue du Bouddha ». Il prit la statue et la posa sur le haut d'un mur et il accumula également beaucoup de mérite.

Toutes nos actions envers le Bouddha, le Dharma et la Sangha sont correctes si elles sont authentiquement motivées par le respect et la dévotion. Mais ceci n'est bon que pour soi-même. Il faut montrer également les attitudes extérieures de respect, non pas pour exhiber notre respect, mais pour faire prendre conscience à autrui de son importance.

Il faut rechercher des attitudes que tous peuvent comprendre comme étant l'expression de notre respect. Par exemple, dans la culture tibétaine, on porte les choses sacrées à son front, on les range en hauteur, on se prosterne devant, etc... C'est peut-être trop demander aux Occidentaux mais il faut trouver des attitudes de respect similaires.

b) Ce qu'il faut adopter

Il faut traiter avec respect tout ce qui représente le Bouddha (peintures, statues...), il faut traiter également avec respect tout ce qui représente le Dharma (textes, une simple feuille sur laquelle se trouvent écrits des enseignements...), il faut considérer avec respect la Sangha, moines et moniales.

Le respect est une attitude de l'esprit, dont le corps et la parole sont les esclaves ; les actions corporelles et verbales sont donc très importantes au niveau de la conduite juste. Pour illustrer le respect, on raconte dans les enseignements une petite histoire que vous avez sûrement déjà entendue.

Une personne qui marchait dans la rue trouva une statue du Bouddha par terre. Comme elle avait beaucoup de respect pour le Bouddha, elle ne voulut pas la laisser ainsi. Elle chercha autour d'elle et trouva une vieille chaussure qu'elle mit sur la statue afin de la protéger des injures de la pluie et du soleil. Comme elle avait accompli ceci avec une pure motivation, elle accumula donc beaucoup de mérite. Plus tard, un autre passant vit la statue et pensa : « C'est très impropre de mettre une chaussure sur la tête du Bouddha ! », puis il prit la chaussure et la jeta au loin accumulant par ce geste beaucoup de mérite. Finalement, une troisième personne vient à passer et pensa : « Quel manque de respect ! Laisser à terre ainsi une statue du Bouddha ». Il prit la statue et la posa sur le haut d'un mur et il accumula également beaucoup de mérite.

Toutes nos actions envers le Bouddha, le Dharma et la Sangha sont correctes si elles sont authentiquement motivées par le respect et la dévotion. Mais ceci n'est bon que pour soi-même. Il faut montrer également les attitudes extérieures de respect, non pas pour exhiber notre respect, mais pour faire prendre conscience à autrui de son importance.

Il faut rechercher des attitudes que tous peuvent comprendre comme étant l'expression de notre respect. Par exemple, dans la culture tibétaine, on porte les choses sacrées à son front, on les range en hauteur, on se prosterne devant, etc... C'est peut-être trop demander aux Occidentaux mais il faut trouver des attitudes de respect similaires.

c) Ce qu'il faut et ne faut pas faire :

Il faut quotidiennement répéter la formule de la prise de Refuge :

« Je prends Refuge dans le Bouddha, je prends Refuge dans le Dharma, je prends Refuge dans la Sangha pour réaliser la Vérité Ultime, pour moi-même et pour le bienfait de tous les êtres ».

Il faut surtout penser ce que l'on dit, qu'on le formule verbalement ou mentalement cela n'a pas d'importance. Il est bien également, de temps à autre, de célébrer l'anniversaire du Refuge. Au Tibet, à ces occasions, nous faisons des statues du Bouddha que l'on revêtait de brocards après les avoir peintes d'or. Puis nous faisons des offrandes. Nous imprimions également des textes que nous distribuions. Nous recouvrons les textes de tissus neufs. Nous organisons également des cérémonies aux cours desquelles nous faisons des offrandes à la Sangha. Chaque année, ainsi, nous célébrons l'anniversaire du Refuge, ou du vœu de Bodhisattva ou d'une initiation spéciale que nous avons reçue. Un peu comme vous faites pour la naissance. A l'exception que ces célébrations servaient à développer la dévotion et non pas à s'amuser.

Après avoir pris Refuge, il ne faut pas en rester là ; non pas que ce soit mauvais, mais cette démarche reste incomplète. Il faut vous efforcer de suivre les injonctions d'un maître spirituel et de pratiquer suivant votre avancement sur la Voie, afin de développer la Sagesse et la Connaissance.

En recevant le Refuge du Mahayana avec l'aspiration de la Bodhicitta, on s'est engagé implicitement à atteindre l'Eveil pour le bien de tous les êtres. Il nous faudra confirmer le vœu de Bodhisattva d'une façon formelle.

Nous prenons Refuge par le sentiment que nous mettons dans les paroles que nous répétons. Pour que vous compreniez bien le sens de ce que vous répétez en tibétain, je vais vous le traduire succinctement :

« Vous, tous les Bouddhas, Bodhisattvas et Maîtres spirituels, considérez-moi et prêtez-moi votre attention. Mon nom est...(vous répétez alors votre nom). Depuis cet instant jusqu'à l'Eveil, je prends Refuge dans le Bouddha, je prends Refuge dans le Dharma, je prends Refuge dans la Sangha. Je prends Refuge dans les Trois Joyaux afin de réaliser la Véri-

té Absolue de moi-même et de toute chose pour le bienfait d'autrui ».

Ceci est donc le sens des paroles que vous allez répéter en tibétain. Cela ne veut pas dire qu'il y a quelqu'un là-haut à qui l'on demande : « S'il vous plaît, écoutez-moi, je prends Refuge en vous », et nous le rendons heureux en lui demandant de nous reconnaître comme quelqu'un qui prend Refuge. Non, pas du tout ! Lorsque vous répétez ces paroles, il faut authentiquement penser que l'on prend Refuge dans le Bouddha, le Dharma et la Sangha pour le bienfait d'autrui. Que nous allons atteindre l'état de Bouddha au moyen du Dharma, guidé par la Sangha. C'est avec ce sentiment qu'il faut répéter trois fois pleinement le Refuge comme une bénédiction venant du Bouddha, du Dharma et de la Sangha.

Le Bouddha est symbolisé par toutes les statues et représentations qui nous entourent.

Le Dharma est symbolisé par tous les textes.

Et la Sangha est représentée par cette assemblée de personnes y compris moi-même.

Le Refuge est reçu par la sincérité et la pleine conscience de notre engagement.





50 ANS YEARS
AÑOS
JAHRE